

*La recherche française par ordinateur en langue et littérature. Actes du colloque organisé par l'Université de Metz en juin 1983* (publiés par Colette Charpentier et Jean David, avec avant-propos de Charles Muller), Genève-Paris, Slatkine-Champion, 1985, 279 pp (Travaux de linguistique quantitative 33).

Sans porter spécifiquement sur la linguistique quantitative mais bien sur l'apport de l'ordinateur aux disciplines linguistiques et littéraires dans la recherche française, le colloque organisé par l'Université de Metz en juin 1983 débouche sur un volume d'Actes où se retrouvent étroitement associés les deux domaines, ainsi que le souligne Ch. Muller dans son avant-propos.

Phonétique, phonologie, dialectologie, syntaxe, informatique théorique et pratique, littérature (les limites qui séparent ces disciplines ne sont pas souvent très nettes), tels sont les domaines couverts par une trentaine de communications dont la diversité n'a d'égale que la qualité.

Ne pouvant rendre compte en détail de chacune d'entre elles, nous nous bornerons à énoncer les lignes générales de leur contenu :

- 1.- Nécessité dans la phonétisation automatique de langues comme l'anglais et le français de la comparaison et de l'opposition structurée, terme à terme, des chaînes orale et écrite (N. Catach *et al.*).
- 2.- Expérimentation statistique d'une oralisation d'écrits anglais en vue d'une théorie phonologique (L. Guierre).
- 3.- Traitement automatique de textes scientifiques et techniques de langues sources japonaise et indo-malaise (R. Sausse).
- 4.- Informatisation d'un fichier de microtoponymes de la Franche-Comté et son exploitation par le linguiste et par l'historien (F. Lassus - F. Greffier).
- 5.- Construction de langages quasi-naturels analysables en modules grammaticaux (J.-P. Descles - G. Ligozat).
- 6.- Analyse de l'organisation informative des délires dans le but d'améliorer le diagnostic des troubles de la communication

chez les schizophrènes et les maniaques dépressifs (S. Burner).

- 7.- Analyse multidimensionnelle et typologie syntaxique de textes en anglais scientifique (M. Clay).
- 8.- Analyse des segments répétés et des co-occurrences appliquée à un corpus de textes syndicaux (P. Lafon *et al.*).
- 9.- Rôle de l'analyse syntaxique dans la lecture automatisée des textes scientifiques (J. Gallais - Hamonno).
- 10.- Nécessité en matière de lexiques d'un abord progressif des problèmes de graphie, de morphologie et de syntaxe, avec l'exemple particulier du moyen français (H. Naïs).
- 11.- Procédés de reconnaissance des formes en analyse de langues slaves et germaniques (M. Fanton *et al.*).
- 12.- Etude de l'ambiguïté syntaxique interne au syntagme nominal à partir des analyses fournies par un programme d'analyse syntaxique automatique (M. Hug).
- 13.- Résultats non significatifs de distributions plus complexes que les distributions binomiales classiques et de Poisson dans des coupes de textes de longueur fixe (B. Brainerd).
- 14.- Essai de génération automatique d'une représentation sémantique en métalangage (en l'occurrence RESEDA) à partir d'un enregistrement des données en langage naturel (M. Faribault *et al.*).
- 15.- Plaidoyer pour une préédition plus poussée des textes destinés à une traduction assistée par ordinateur dans l'espoir d'éviter les lourdeurs d'un traitement sémantique (G. Stahl).
- 16.- Description du système de programmation Ariane-78 de traduction automatisée (C. Boitet - N. Nedobejkine).
- 17.- Réflexion à l'adresse des linguistes sur l'intérêt linguistique de la traduction automatique (G. Bourquin).
- 18.- Système d'interprétation en français des mots composés d'un texte non-littéraire écrit en allemand, en néerlandais ou en

luxembourgeois dans le contexte d'un système général d'interprétation germanique roman (D. Hérault).

- 19.- Logiciel PATATE de traitement informatique des textes sur micro-ordinateur à Besançon (J.-P. Massonie).
- 20.- Système SYGMART de manipulation algorithmique et récursive de texte destiné à une évaluation réelle et pratique d'une théorie linguistique et à la conception de nouvelles théories ou à l'approfondissement de théories existantes (J. Chauche).
- 21.- Processus de décodage et d'interprétation en compréhension automatique du discours parlé (J.P. Haton - J.M. Pierrel).
- 22.- Automate de compréhension implicite des langues germaniques (P. Dimon - J.C. Lejosne).
- 23.- Banque de données orthographiques utilisable par le réseau téléphonique normal, à l'usage du public (C. Muller).
- 24.- Expérience d'évaluation de la valeurpressive des écarts stylistiques dans une oeuvre littéraire à partir de copies d'étudiants (C. Delcourt).
- 25.- Analyse statistique des variantes du manuscrit d'*Epaves* de Julien Green (C. Conde).
- 26.- Réflexion sur la richesse lexicale à partir de l'application de plusieurs de ses indices à un texte donné, nécessité d'une harmonisation entre définition et pratique (P. Thoiron).
- 27.- Elaboration d'une analyse statistique de textes littéraires et réflexion sur l'interprétation (D. Dugast).
- 28.- Problèmes de sélection, codage, saisie et traitements des données liés aux recherches lexicales dans un corpus de revues littéraires des années trente (D. Bonnaud-Lamotte - J.L. Rispail).
- 29.- Etude quantitative des champs sémantiques et morphosémantiques dans une oeuvre littéraire, les poèmes de C. Day Lewis (M. Juillard).

30.- Dans la foulée d'un mémorable débat engagé à Pise en 1982, plaider pour la validité du schéma d'urne en statistique linguistique (E. Brunet).

Le volume se termine par un compte rendu des discussions qui suivirent chaque demi-journée de travail et par un rapport sur le débat final. Tant la richesse de contenu des communications que la vivacité des débats témoignent du dynamisme et de la haute qualité de la recherche française par ordinateur dans les disciplines linguistiques et littéraires et nous sommes particulièrement sensibles aux exposés qui, tout en soulignant l'apport fondamental de l'instrument de travail qu'est l'ordinateur n'en oublient pas pour autant qu'il n'est pas de progrès possible sans l'interprétation critique de l'analyste ("ce qui change, ce n'est pas l'esprit de l'homme, ce sont ses méthodes de travail" écrit D. Dugast, citant en substance Charles de Rémusat). On se doit de souligner dans cette optique l'apport indiscutable de travaux tels que ceux qui remettent en cause l'évaluation de la richesse lexicale dont les divers indices, utilisés parfois sans discernement, trahissent trop souvent l'aspect multidimensionnel du phénomène (P. Thoiron) ou encore l'analyse quantitative des champs sémantiques et morphosémantiques d'une oeuvre de poésie où la prudence de la démarche alliée à la finesse d'interprétation des résultats montre qu'au-delà de la surface du discours la méthode quantitative, sans imposer de conclusions mécaniques et déterministes toutes faites, nous permet d'accéder jusqu'à la texture même de l'oeuvre (M. Juillard). Et on pourrait citer bien d'autres exemples encore...

Sans nul doute possible, la collection des "Travaux de linguistique quantitative" s'enrichit avec les Actes du colloque de Metz d'un volume de grande qualité.

Cécile BERTRAND